

Joignez-vous au PARCOURS

LA GRÂCE REJETÉE – Partie 2

L'apôtre Paul, lorsqu'il écrivait à un groupe très compliqué et problématique de croyants à Corinthe, utilisait ces mots pour décrire l'amour; *L'amour est patient, l'amour est aimable, l'amour n'est pas envieux, l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne meurt jamais.* (1 Corinthiens 13:4-8). On peut dire la même chose de la grâce. La grâce n'est jamais envahissante dans nos vies; c'est un don qui a été payé par un autre et qui est offert gratuitement à chacun de nous.

La parabole de l'Enfant Prodigue met en lumière le contraste entre l'hédonisme et le moralisme et l'échec des deux face à la grâce. L'hédoniste reconnaît facilement cet échec. Après être revenu à la raison, l'hédoniste réalise son égarement et le gaspillage de sa vie et de ses ressources et il accepte avec empressement la grâce offerte. Le moraliste, par contre, a beaucoup plus de difficulté à accepter la grâce offerte. Le fils aîné entre, partie deux.

Le fils aîné se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit le supplier d'entrer, mais il répondit à son père : 'voilà tant d'années que je suis à ton service sans jamais désobéir à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau (encore moins un veau gras!), pour que je fasse la fête avec mes amis' . . . Mon enfant, dit le père, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi' (Luc 15:28-29, 31).

La grâce rejetée se voit dans toute sa laideur et son égoïsme dans le moralisme. C'est quand nous réduisons le don de la grâce à une sorte de récompense spirituelle ou tangible pour avoir obéi aux règles même quand nos cœurs sont loin du centre. La grâce rejetée juge ceux qui acceptent la grâce offerte comme ne la méritant pas à cause de la vie qu'ils ont vécue ou des péchés qu'ils ont commis. Le moralisme est axé sur l'application des règles et l'obéissance à ces règles.

C'est le père dans la parabole de l'enfant prodigue qui nous donne une perspective. Le fils était en colère et ne voulait pas aller à la fête, le père sort donc vers le fils. Le fils ne voulait pas célébrer (insérer: "pardonner"); c'était le père qui a pardonné, restauré et célébré.

Parfois, nous tombons trop souvent dans le piège du fils aîné. Juger et retenir le pardon parce que nous croyons en quelque sorte que le fait d'obéir aux règles nous rend meilleurs ou plus méritants que les autres pécheurs partout ailleurs! Nous devons nous repentir du moralisme, du rejet de la grâce et comme le fils égaré, venir devant le Père en confessant que nous ne sommes plus dignes d'être appelés Son enfant. C'est alors que nous recevons la grâce qui pénètre notre âme même et nous purifie de l'hédonisme et du moralisme. C'est ici que nous reposons en sécurité, restaurés par le Père, à cause de Ses actions, pas des nôtres.

Le remède à la grâce rejetée n'est pas notre propre moralité, c'est de reconnaître notre péché et comprendre la nature même de la grâce. La grâce a été et est offerte à tous parce que le prix a été payé sur la croix. La grâce ne dépend en aucune façon de ce que nous faisons mais de ce que Jésus a fait. Abandonner notre moralisme et notre religiosité comme base de notre position devant Dieu est la clé si nous comprenons vraiment la grâce qui est offerte gratuitement et vraiment l'accueillir et l'accepter.

Poursuivre la grâce offerte gratuitement,



Bill

Bill Allan
Président de l'AÉÉ